

## 2° SITUATION AGRICOLE

## Evolution de la situation agricole au cours du 2<sup>me</sup> trimestre de la campagne agricole 1958-1959

## I. — CLIMATOLOGIE

Après un début de campagne assez mauvais : retard dans les premières pluies, suivi d'une pluviométrie pas trop abondante pendant le mois de décembre, le mois de janvier a été relativement beau avec de faibles pluviométries éparses puis février a été caractérisé par une pluviométrie nettement en dessous de la normale et le mois de mars a offert au contraire une quantité d'eau satisfaisante.

La température fut pendant tout le trimestre douce avec même des vents à tendance siroccos en courant janvier. Seules les zones d'altitude ont gardé des températures nocturnes assez basses.

Nombreux brouillards matinaux avec rosée abondante.

Les cours d'eau débitent normalement. De nombreuses dayas et eaux de surface demeurent quoique en régression.

La nappe phréatique est haute.

## II. — CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDE CULTURE

Le grand retard dans les emblavements dû au mauvais temps a été sensiblement comblé au cours du mois de janvier mais certains secteurs (Fès, Meknès, Casa) n'atteignent pas le total des superficies habituellement réservées à ces cultures et les agriculteurs destinent leur terrain aux espèces de printemps.

Cependant, sauf pour les régions d'Oujda et d'Agadir où les pluies ont été moins importantes, le développement végétatif surtout pour les précoces est très bien facilité par la température douce et la pluviométrie assez bien répartie de ces 3 mois.

## III. — CULTURES INDUSTRIELLES

— Les lins présentent une bonne végétation. En fin de trimestre début de floraison.

— Quelques semis de betteraves (Meknès) sont effectués. La levée est satisfaisante.

— Nombreux semis de tabac en vue du repiquage en avril-mai.

## IV. — CULTURES DIVERSES

Après la récolte intéressante terminée au cours du trimestre précédent, de nombreux semis de nioras ont été recommencés. Coriandre et fenugrec se développent bien.

## V. — CULTURES MARAICHERES

Les légumes de grande culture ont une bonne végétation et de nombreux apports sur les marchés locaux sont effectués.

Les tomates de primeurs mises en place au cours du trimestre précédent ont une végétation satisfaisante au cours de ces 3 mois et les premières récoltes ont débuté en fin mars pour atteindre leur maximum courant avril.

Après les semis pour les tomates de saison, les premiers repiquages ont été effectués pendant tout le mois de mars.

Les pommes de terre de primeur mises en place en octobre ont commencé à être arrachées au début mars. Les rendements sont très bons en culture irriguée de 12 à 18 t/ha.

Pendant le trimestre, la mise en place des pommes de terre de saison a été effectuée sur des superficies en augmentation sensible par rapport à l'an passé.

Le trimestre a vu s'effectuer de nombreux semis de légumes, ex. :

primeurs - melon en février,  
de saison - melon en mars.

Les récoltes sont en cours pour les courgettes, piments, haricots verts, petits-pois, etc...).

## VI. — ARBORICULTURE FRUITIERE

La taille et les travaux d'entretien de la vigne sont poursuivis pendant tout le trimestre et le débourement s'effectue normalement en mars.

Pour les oliviers, la floraison débute en mars. Elle semble très importante mais il ne faut pas préjuger avant la nonaison en mai.

En agrumiculture, les récoltes des oranges des saisons et tardives s'est poursuivie avec des hauts et des bas suivant les conjonctures économiques et les prix offerts sur les marchés d'exportation.

La floraison s'est achevée en fin mars et a été pour toutes les espèces et variétés assez abondante et s'est déroulée dans des conditions climatologiques très favorables.

## VII. — ELEVAGE

La température douce après les fortes pluies a permis une reprise importante de la végétation et après une période de disette due aux ressources alimentaires précaires le bétail, qui cependant était dans un état sanitaire satisfaisant, a repris bonne forme. Cependant dans certains secteurs (Gharb) une grosse mortalité de agneaux n'a pu être enrayée et s'évalue à 80 % de l'agnelage pendant tout le trimestre.

Les animaux ont repris du poids mais la situation est mauvaise du fait du manque de parcours étant donné l'importance des emblavements.

VIII. — SITUATION ECONOMIQUE

Le premier trimestre de la campagne s'était terminé sur une note de pessimisme due aux mauvaises conditions de trésorerie et de climatologie; ce trimestre, surtout après la mise en application des nouvelles conditions monétaires voyait l'affaiblissement du climat moral des agriculteurs.

En effet de grosses difficultés s'offraient pour les exportations de primeurs et d'agrumes à la suite de la chute des cours sur les marchés français.

Le bétail se remettait lentement de son état de sous-alimentation et dans certains secteurs (Marrakech) les éleveurs pouvaient envisager de faire entrer les

bêtes sur les cultures les plus mal venues ou trop tardives.

Un gros retard était à combler pour finir les emblavures de cultures d'hiver et personne ne savait quelle serait l'évolution de ces cultures tardives.

Aucun agriculteur en outre en face d'une trésorerie faible ne voulait envisager des investissements d'amélioration de leur propriété et le chômage allait grandissant.

Mais, en fin de trimestre, l'évolution végétative des emblavures en grande culture, l'amélioration de l'état physique du bétail, les meilleures dispositions du marché à l'exportation ont ramené une note d'optimisme auprès de la profession.

Situation de l'élevage au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 1959

1° ETAT D'ENTRETIEN

L'état d'entretien des troupeaux n'a marqué une amélioration sensible qu'à partir du mois de mars. Jusque-là, malgré des pluies suffisantes, le développement de la nouvelle végétation avait été irrégulier et tardif, et les ressources fourragères offertes par les parcours n'avaient pu assurer normalement une soudure que l'on espérait rapide. Quelques mortalités saisonnières ont même été enregistrées dans certains secteurs, réduites sur les adultes, mais assez importantes sur les jeunes, notamment les agneaux.

En fin de période, la situation est favorable et la remise en état des animaux doit se poursuivre dans les meilleures conditions.

L'abreuvement n'a offert aucune difficulté, compte tenu des réserves importantes existant tant en plaine qu'en montagne.

2° SITUATION SANITAIRE

La situation sanitaire a été satisfaisante sur l'ensemble du pays. Aucune maladie à caractère épizootique grave n'a été signalée, à l'exception de la myxomatose qui est d'ailleurs en régression sensible et reste bien circonscrite.

Les autres maladies contagieuses ne se sont manifestées que sous forme de foyers peu nombreux et sporadiques. Seules les maladies parasitaires ont accusé une nette recrudescence dans certains secteurs, affectant plus particulièrement les troupeaux dont l'état est le plus déficient et ceux qui échappent aux traitements collectifs.

Ceux-ci ont été poursuivis sur une large échelle au cours du trimestre. Par ailleurs la campagne d'évaronnage a été mise en train et se poursuit favorablement, tandis que le contrôle sanitaire par la tuberculination annuelle des bovins exploités pour la laiterie a été réalisé entièrement.

Les interventions d'ordre médical ou prophylactique effectuées par les Services vétérinaires au cours de la période écoulée sont les suivantes :

— Consultations gratuites en milieu rural..	15.331
— Hospitalisations .....	116

— Vaccinations diverses .....	1.172.563
— Traitements collectifs contre les parasitoses externes .....	73.105
— Traitements collectifs contre les parasitoses internes .....	1.513.853
— Traitements divers (Debab) .....	1.224
— Tuberculinations .....	23.883
— Evarronnage .....	141.386

3° SITUATION ECONOMIQUE

Les marchés ruraux ont été dans l'ensemble, bien approvisionnés et assez animés bien que la qualité des animaux offerts ait été très moyenne.

L'approvisionnement en viande de boucherie a été normalement assuré grâce aux apports considérables des bovins d'embouche auxquels se sont ajoutés des agneaux de qualité qui ont toutefois fait une apparition assez tardive. Le mouton a manqué.

Les animaux de bonne qualité ont vu leur cours très soutenu, avec nette tendance à la hausse.

Les prix des autres catégories de bétail sont restés stationnaires et dans l'ensemble très fermes, sauf pour le porc dont le cours à la production a amorcé depuis février une baisse sensible qui actuellement s'accroît et tend à se généraliser. Par ailleurs, aucun changement n'a été observé sur les prix des différents produits d'origine animale.

En ce qui concerne le commerce extérieur, les échanges ont été hésitants depuis l'application des nouvelles décisions monétaires. Les importations d'animaux sont en diminution. Par contre la demande à l'exportation des volailles, des chevaux de boucherie, des porcs et des moutons vivants a été importante.

Les exportations des chevaux de boucherie et de moutons vivants ont été suspendues pour éviter la hausse des prix sur le marché local qu'auraient provoqué des achats massifs. Celle des chevaux de boucherie va être à nouveau autorisée, et l'exportation des porcs a également été reprise pour dégager les excédents du marché intérieur.